

Détournements et impressions multiples à la Filature

Maria Malmberg, lauréate du Prix Filature Mulhouse 017, est l'hôte de la galerie de la scène nationale, aux côtés d'autres jeunes artistes réunis au sein de l'exposition « Glissements progressifs du récit ». En prélude à la biennale Mulhouse 019 qui ouvre ce vendredi 7 juin.

La nouvelle exposition photographique présentée à la Filature, scène nationale de Mulhouse, jusqu'au 7 juillet, met à l'honneur l'artiste allemande Maria Malmberg, lauréate du prix Filature Mulhouse 017.

Jeune création

Sous le titre générique *Glissements progressifs du récit*, l'exposition, ouverte quelques jours avant la 13^e édition de la biennale de la jeune création contempo-

PRATIQUE

- **Date** : l'exposition *Glissements progressifs du récit* est visible à la galerie de la Filature jusqu'au 7 juillet.
- **Adresse** : 20, allée Nathan-Katz à Mulhouse.
- **Vernissage** : samedi 8 juin à 11 h, en présence des artistes, dans le cadre de Mulhouse 019.
- **Apéro photo** : vendredi 21 juin à 19 h 15, visite guidée + apéritif, inscription au 03.89.36.28.28.
- **Internet** : www.lafilature.org



Lisa Lurati, devant l'installation « Spring Rounds ». Au départ de cette œuvre, une composition d'Alice Coltrane qui s'est elle-même inspirée du « Sacre du printemps » de Stravinsky et ses rituels. Photo L'Alsace/Darek Szuster

raïne 019, réunit plusieurs artistes de la nouvelle génération, parmi lesquels la Suisseuse Lisa Lurati, le trio formé par Tim Bohlender, Uta Pütz, Claudia de la Torre et les étudiants de la Hear (Haute école des arts du Rhin) qui fréquentent le Ministère de l'impression (atelier de sérigraphie de l'école).

Maria Malmberg est plasticienne et utilise la photographie comme un matériau brut. Parmi les œuvres présentées, des images grand format qui ressemblent à des natures mortes, des compositions d'éléments organiques colorés, fleurs, légumes, fruits (la série saisissante *Scent of light*).

Dans la série *Air space control*, elle part des erreurs d'un logiciel 3D censé reproduire une forme

ressemblant à un paysage pour créer d'autres paysages.

Lisa Lurati, originaire de Lugano en Suisse italienne, s'est formée à l'école de photographie de Vevey. Elle a présenté sa première exposition personnelle à Biènnne en 2018 et poursuit actuellement son cursus à l'Institut Kunst de Bâle.

Traces

Lisa Lurati mêle différents langages pour inventer son univers particulier peuplé de traces : dessin, cyanotype et sérigraphie, céramique, photographie... « *Je mène mes recherches par rapport aux corps humains, à la nature, au monde animal réel ou fictif, entre rêve et cauchemar, expli-*

que-t-elle. Par exemple, j'ai effectué récemment un voyage au Chili qui influence mon travail, je me suis intéressée à une recherche sur des peuples qui habitaient la Terre de feu et qui ont totalement disparu. J'ai eu envie de retourner vers quelque chose de plus primitif... » Au pied de ses toiles aux allures de kakémonos, une drôle de patte bleue en céramique, à six doigts, comme l'empreinte esthétique d'un animal préhistorique.

Ludique

Cette dernière exposition de la saison présente également le travail du collectif fribourgeois I II III. « *Nous, les artistes Tim Bohlender, Uta Pütz et Claudia de Torre, avons développé un con-*

cept artistique commun », expliquent-ils. Ils réfléchissent notamment à l'ère du tout numérique et des multiples moyens de copier et reproduire, à la question de la paternité d'une œuvre. Inventant un processus de création collectif où ils se passent une version digitale de leur travail pour l'enrichir de l'apport de chacun.

Dernière contribution multiforme de cette nouvelle exposition :

les travaux des étudiants de la Hear menés au sein de l'atelier de sérigraphie avec les professeurs et curateurs Claire Morel et Christian Savioz. Principe : les étudiants devaient imaginer, dessiner et imprimer un motif en sérigraphie sur un vêtement de leur choix et ensuite le mettre en scène, réaliser une photographie. Chaque image est une histoire... **F.M.**



Image de la série « Scent of light ». Photo Maria Malmberg